

LA BAUDROIE

(*LOPHIUS PISCATORIUS*)

CARACTERISTIQUES :

Famille : Lophiidés (poissons benthiques à tête et gueule démesurées se servant de leur 1^{ere} dorsale comme d'un appât)

Synonymes : lotte (appellation commerciale, elle est présentée en poissonnerie, pelée et sans la tête ce qui favorise sensiblement sa vente...)

Distribution : De la Norvège et l'Islande jusqu'au Maroc ainsi qu'en Méditerranée.

Taille : 0,4 à 2m. Le poids des grands individus va de 30 à 40kg (record 58kg)

Nourriture : Grand carnassier chassant à l'affut et aspirant tout ce qui passe, poissons, crustacés et même des oiseaux marins.

Comportement : Il a été observé que de gros individus ayant perdu leur « rayon pêcheur » se rapprochaient très près du littoral pour accroître leur chance de captures. Peut-être croisons-nous sans nous en rendre compte ce prédateur peu engageant dans nos plongées car, même de grande dimension, la baudroie est une reine du camouflage.



Habitat : Sur fonds sablo-vaseux, herbiers et même parmi les rochers de 2 à plus de 1000m.

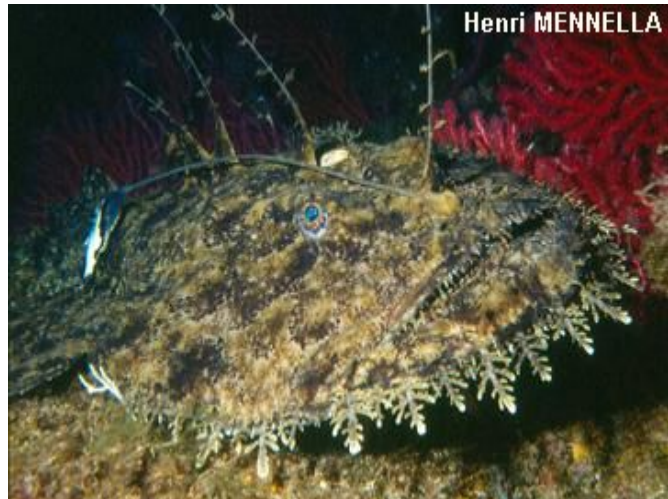


Importance économique :

La chair de la lotte est très savoureuse. Les quotas européens limitent les prises annuelles à 32000 t. (La France y participe pour plus de la moitié). Elle est pêchée au chalut.



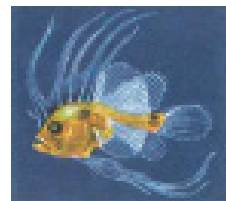
La queue de lotte est quand même plus attrayante à l'étal du poissonnier



Henri MENNELLA



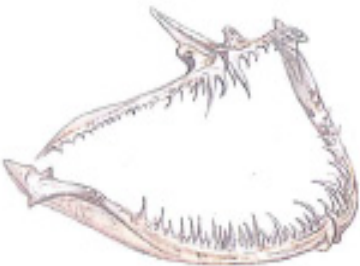
La baudroie quitte le littoral à l'automne pour aller frayer dans les eaux profondes de l'Atlantique. Le frai s'y déroule de Janvier à février. Les œufs (jusqu'à 1,3 million) sont agglutinés dans un ruban de mucus violet épais de 5mm, large de 0,3 à 1m et long de 4 à 15m. Ce long ruban dérivant entre 2 eaux se fractionnera au gré des courants. Au bout de 4 mois c'est l'éclosion des larves pélagiques. Ce n'est qu'arrivée à une taille de 6-8cm que les juvéniles gagneront les fonds de la bande littorale.



Petite baudroie de 26mm

DESCRIPTION :

Le corps de la baudroie est d'abord aplati au niveau de la tête (Elle représente 60% de l'animal), la queue est plus fusiforme. Elle a une très large gueule armée de dents acérées. Sur le bord de la mâchoire et le long des flancs se trouvent des lambeaux cutanés ressemblant à des algues, ils ont pour but tel un filet de camouflage d'en masquer les contours, de fondre la baudroie dans l'environnement où elle est tapie. La première nageoire dorsale se compose de 3 longs rayons libres en avant de la tête dont la 1ere est dotée à son extrémité d'un lambeau charnu et frangé. La baudroie l'agite donc devant sa gueule fermée pour susciter la curiosité de sa proie qui sera alors brusquement gobée dans une vaste aspiration (les baudroies sont si voraces que le contenu de leur estomac peut représenter le 1/3 de son poids).



Les redoutables mâchoires de la baudroie

Le corps verruqueux est sans écailles, la couleur du dos brun marbré s'adapte en fonction du milieu environnant et le ventre est clair. C'est une piètre nageuse et ses pectorales lui servent à se propulser d'un bond sur une proie mais aussi à ramper sur le fond pour se mettre dans la meilleur position d'attaque.



L'œil de la baudroie est singulier avec son iris radié



ANECDOTE PERSONNELLE :

Il y a déjà de nombreuses années au large de Saint Cast-le-Guildo en Bretagne, j'étais encore plongeur débutant en quête du bon équilibre. Une fois de plus, je fus victime d'un sur-lestage (sans stab. à l'époque), au bout d'un moment, je renonçai à prendre de la hauteur et me laissai tomber vers le sable, les palmes en canard....

Je garderai encore longtemps en moi cette vision d'épouvante lorsque, voulant visualiser mon point de « chute », je découvris étalée sur le fond une énorme baudroie frisant le 1,8m (je ne suis pas de Marseille) sur laquelle j'allais graver l'empreinte de mes *JETFIN*. Juste avant l'impact, elle décolla en une fraction de seconde et disparut. Mes connaissances bio du milieu marin étaient encore sommaires et je me demandais quel était ce monstre qui venait de me causer cette frayeur de gosse...

